

Figure 1
LTIF – Classic EUR

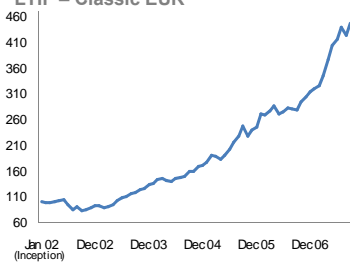


Figure 2
LTIF – Alpha EUR

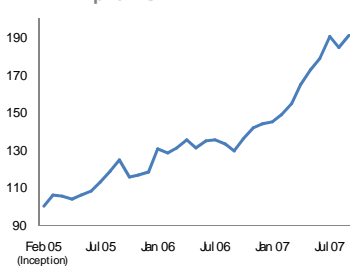


Figure 3
LTIF – Global Energy Value EUR

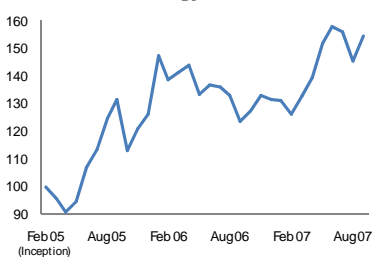


Figure 4
LTIF – Stability CHF

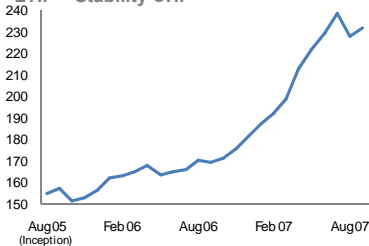
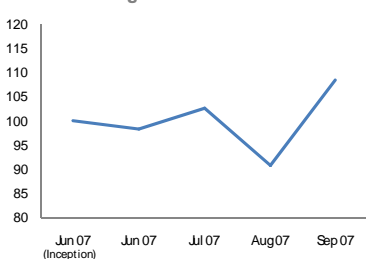


Figure 5
Global Mining Value Fund EUR



Long Term Investment Fund

Le tableau 1 ainsi que les figures 1 à 4 illustrent l'évolution de la Valeur Liquidative (VL) en euros de nos fonds pour le dernier trimestre de l'année. Les mêmes informations sont données en dollars US et en francs suisses à la fin de la présente lettre d'information.

Tableau 1: Valeur Liquidative – Montant net des actifs sous gestion en euros

Septembre 2007	VL	Δ annuelle	Δ 12 m	Δ lanc ¹	Actif Net (M€)
LTIF Classic (EUR)	446,29	42,49 %	60,50 %	346,29 %	1.496,19
LTIF Alpha (EUR)	191,19	32,96 %	47,33 %	91,19 %	223,91
LTIF Global Energy Value (EUR)	154,58	17,52 %	25,17 %	54,58 %	37,49
LTIF Stability Series (CHF)	232,00	27,89 %	37,05 %	49,90 %	90,96
Global Mining Value Fund (EUR)	108,51	8,51 %	s/o	8,51 %	42,64
MSCI World Index (GDDLWI) (EUR)	3.522,83	4,01 %	8,38 %		

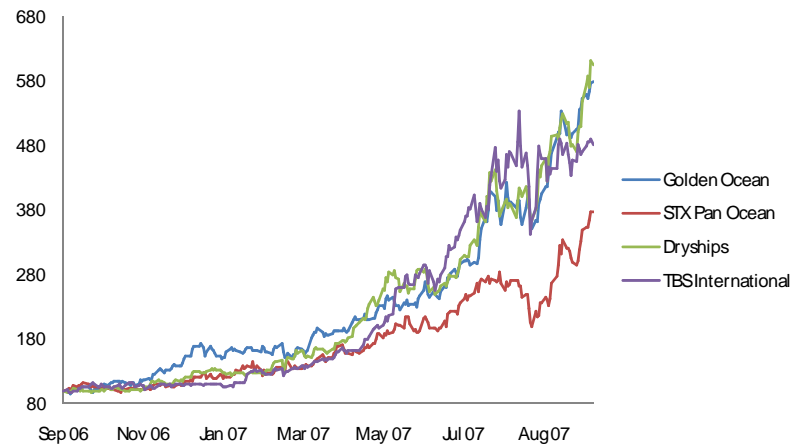
Évolution des Fonds

Ce trimestre a encore une fois été « tourmenté mais pour pas grand-chose » au final. Soit, les excès du marché immobilier américain qui ont fait l'objet de longues discussions, conjugués à des pratiques d'accords de prêts peu orthodoxes, ont été mis en évidence. Mais ces pratiques étaient déjà connues et n'ont donc eu qu'un impact limité. Entraînés par des programmes quantitatifs et automatiques de transactions, qui, par définition, ne s'appuient sur aucun motif raisonné, les marchés se sont retrouvés en chute libre pendant quelque temps. Ils se sont tous repris assez rapidement. Est-ce que ce schéma est susceptible de se reproduire la prochaine fois ? Nous n'en savons rien. Tout ce que nous savons (du moins, nous l'espérons), c'est que la santé financière de nos sociétés (et non de l'ensemble des marchés) et leurs prévisions de bénéfices à long terme n'ont pas vraiment changé. Et elles ne changeront jamais car nous ajustons nos portefeuilles au moment opportun. Ces ajustements sont basés sur les fondamentaux de nos participations et non sur la dernière « hystérie du jour »...

C'est la raison pour laquelle nous sommes en train de réajuster nos portefeuilles ; en fait, pour prendre en compte l'énorme augmentation du cours de certaines de nos actions. Tout particulièrement, nous tentons de nous désengager progressivement du secteur du transport des marchandises en vrac. La figure 6 illustre l'évolution du cours de certaines actions que nous avons détenues cette année. Ces sociétés sont toujours excellentes et leurs bénéfices très élevés à court terme sont garantis par le degré de rareté dramatique qui caractérise les capacités de transport de certaines des principales matières premières mondiales. Nous savons néanmoins combien de nouveaux navires sont attendus sur le marché au cours des prochaines années et nous connaissons l'impact qu'une capacité accrue peut avoir sur les prix. Les investisseurs semblent oublier que, en achetant des actions d'une société de navigation, ils deviennent propriétaires d'un certain nombre de navires dont la durée de vie est d'environ trente ans. C'est bien de savoir que les bénéfices générés par ces navires seront soutenus pendant les deux à trois prochaines années mais l'évaluation de tout investisseur doit tenir compte de ce qui suit. A notre avis, les prix actuels ne sont pas justifiés si ces éléments sont pris en compte.

Figure 6

Évolution du cours des actions d'une année sur l'autre (convertis en euros)



Nous avons donc acheté ces valeurs lorsque les marchés pensaient qu'elles n'étaient pas très rentables et nous les vendons lorsque d'autres investisseurs sont apparemment convaincus qu'elles dégageront éternellement des bénéfices. Les actions que nous vendons sont susceptibles d'enregistrer une forte croissance pendant un moment. Tant mieux pour elles !

Nous vendons également certaines positions dans des sociétés chinoises. Elles sont toutes des sociétés rentables avec d'excellentes perspectives. Mais nous estimons néanmoins que leur rentabilité et leur croissance à long terme ne justifient nullement leur cours élevé actuel. De manière générale, nous vendons ces actions à deux ou trois fois le prix auquel nous les avons achetées il y a quelques années.

Nous réinvestissons les produits de ces cessions dans des positions qui, vu leur cours actuel, seront à notre avis rentables à long terme. Elles comprennent quelques valeurs de premier ordre de compagnies d'assurance et de réassurance ainsi que des sociétés de forage pétrolier et d'études sismiques, lesquelles commercialisent des produits/services nécessaires pour trouver le pétrole qui est devenu une ressource si rare actuellement, comme l'atteste l'augmentation continue des prix.

Les figures 7 et 8 illustrent la répartition de nos actifs par secteur d'activité et par secteur géographique.

Figure 7
Répartition par secteur d'activité

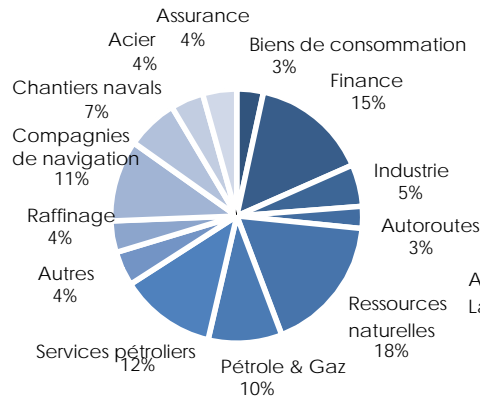
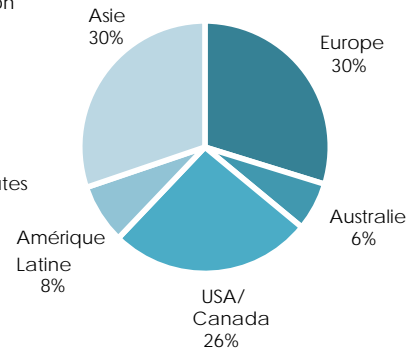


Figure 8
Répartition par zone géographique



Commentaires sur les différents fonds

L'évolution la plus importante, dans les fonds **Classic** et **Alpha**, concerne le désengagement du portefeuille dans certains secteurs, comme nous l'avons indiqué ci-dessus. Cette politique nous permet de garantir, malgré les fortes plus-values enregistrées par nos actions, le maintien de la rentabilité intrinsèque proche du niveau de 15 % que nous nous sommes fixé. Le ratio cours/bénéfice corrigé pour 2008 est toujours en dessous de 8.

Le fonds **Stability** a été tout particulièrement affecté par les fluctuations des devises car il est libellé en francs suisses bien qu'il ne possède que peu d'actifs dans cette devise. Pendant la première partie de l'année, le franc a baissé, ce qui a « gonflé » artificiellement la performance du fonds. Pendant la « crise » du mois d'août, le franc suisse s'est apprécié considérablement ce qui a rendu la performance du fonds bien moins stable que ce nous aurions voulu. Actuellement, le franc suisse est encore une fois dans une tendance baissière. Tout ceci signifie que, pour un investisseur en actions à long terme et n'utilisant pas d'effet de levier, les variations de change n'ont pas vraiment d'importance. Pour certains investisseurs suisses, ancrés dans leur croyance à une devise de plus en plus forte, c'est difficile à croire. Néanmoins, dès que les investisseurs ne sont plus certains de la poursuite d'une tendance à long terme, il vaut mieux qu'ils laissent le marché procéder aux corrections nécessaires, ce qui leur évite des coûts importants de couverture en devises. Ceci crée un peu de volatilité à court terme... et une plus-value importante à long terme (bien que ce soit une mauvaise nouvelle pour les banques qui, parallèlement, se font une fortune en couvrant les devises entre elles). Cependant, nous procédons à quelques opérations limitées de couverture du risque de change dans le fonds **Stability**, le plus souvent dans le cadre de la couverture du risque de marché (nous vendons donc les devises et convertissons les produits de la vente en francs suisses).

Dans l'ensemble, nous pensons que le fonds **Stability** est bien placé pour atteindre son objectif à long terme de 10 % de

performance annuelle avec une stabilité modérée et sans aucun risque de baisse.

Les positions du fonds **Energy** ont donc été affectées par deux événements opposés, mais cependant très liés entre eux, au cours de ce trimestre. Le premier est l'augmentation impitoyable du prix du pétrole. Cette situation n'est pas prête de s'inverser bien que des hauts et des bas soient à prévoir. Le second est l'augmentation des taxes et royalties que les autorités canadiennes ont prévues. Ceci ne va pas changer non plus : avec l'augmentation du prix pétrole et les bénéfices exceptionnels escomptés récemment par les compagnies pétrolières, les investisseurs peuvent être certains que ces bénéfices seront « confisqués » en partie par le gouvernement du pays qui possède les ressources. En tant que citoyens, nous pouvons comprendre le point de vue du gouvernement. En tant qu'investisseur, le rapport risque/bénéfice ne nous plaît guère : si ces sociétés pétrolières ne trouvent pas de pétrole ou en cas de baisse des prix, elles ne gagneront pas d'argent et il se peut même qu'elles en perdent. Si elles en trouvent et si le prix du pétrole monte, elles sont alors assurées d'une « rentabilité acceptable », comme le gouvernement l'aura défini naturellement. Franchement, nous avons vu de meilleurs investissements (bien que nous pensions que, dans ce cas particulier du Canada, la Province du gouvernement d'Alberta fera quelque peu machine arrière).

C'est la raison pour laquelle nous avons surtout pris des positions dans des sociétés qui aident à trouver du pétrole et produisent du pétrole. Ces titres vont des opérateurs de plates-formes de forage aux sociétés réalisant des études sismiques. Nous pensons que le monde doit à tout prix découvrir de nouvelles sources de pétrole mais, simultanément, il existe une pénurie au niveau des outils nécessaires. En investissant dans ces outils, nous espérons tirer profit de la hausse de ce secteur en plein essor tout en protégeant nos bénéfices contre une réaction politique brutale. Nous conserverons toutefois certains titres de sociétés d'exploration et de production mais uniquement celles dans lesquelles, à notre avis, l'opportunité de croissance est très solide et les risques politiques modérés.

Nous avons prédit une certaine volatilité pour le fonds **Mining Global Value** mais nous ne pensions pas que cela se produirait aussi précisément : comme le montre la figure 5 ci-dessus, sa performance sur les trois premiers mois a été de 4,3 %, -11,6 % et 19,6 %. Nous ne pensons pas qu'il continuera à subir une telle tourmente mais il restera à notre avis en proie à une certaine volatilité.

L'événement qui a eu une incidence importante pour ce fonds est que Monsieur Alberto Lavandeira (voir son CV ci-dessous) a rejoint le groupe SIA en qualité de Directeur de la recherche minière, fort d'une expérience de vingt-cinq ans dans ce secteur et après avoir occupé, les dernières années, le poste de PDG chez un producteur d'or, de nickel et de cuivre coté à la Bourse

de Toronto. Grâce à l'expérience énorme d'Alberto et à son excellent réseau de contacts dans le secteur, il jouera un rôle essentiel dans le contrôle de la faisabilité des plans proposés par les différentes sociétés minières. Grâce à une analyse financière approfondie, conjuguée à une évaluation approfondie des données géologiques et métallurgiques de chaque projet, nous pouvons augmenter considérablement les rentabilités de nos positions.

Et ce qui est encourageant, c'est que le secteur minier est très fragmenté et que, bien que de nombreuses actions soient orientées à la hausse, il est toujours possible de trouver des opportunités très attrayantes. Les fondamentaux sous-jacents sont que de nombreuses matières premières subissent une pénurie et que, après des décennies de sous-investissements, nous ne prévoyons pas à court terme un retournement de situation. Des pressions politiques seront exercées par des gouvernements de certains pays pour récupérer une partie des bénéfices mais, contrairement à ce qui se passe avec le pétrole, nous ne pensons pas que ces pressions seront aussi importantes. Après tout, les électeurs n'achètent pas des métaux tous les jours ; le prix de nombreux métaux (contrairement à celui du pétrole) va se calmer au cours des prochaines années, tout du moins c'est ce que nous pensons, et le secteur dans son ensemble est beaucoup plus petit et donc moins médiatisé que celui de l'énergie.

Il existe une autre tendance qui joue un rôle important, mis à part les royalties et les taxes : la protection de l'environnement. Par le passé, de nombreuses sociétés minières ne sont pas du tout préoccupées de la nature et des populations locales. Cette attitude n'est plus tolérée ce qui provoque des retards et augmente le coût des projets. Cette « protection bureaucratique » est clairement légitime pour les communautés locales en particulier et le monde en général mais elle représente également une des raisons pour lesquelles le prix du pétrole va rester à un niveau élevé pendant plus longtemps que ce que pense la plupart des acteurs du marché car elle ralentit le développement de nouvelles ressources et augmente les coûts de ce développement. Tout bien considéré, nous nous attendons, sur le long terme, à des taux de rentabilité annuels compris entre 15 % et 20 % pour ce fonds bien qu'une volatilité élevée soit probable.

Quelques mots sur les liquidités

Tout au long de l'année, et tout particulièrement au cours des derniers mois, nos fonds ont été marqués par des apports de capitaux importants. Cette situation incite encore une fois les investisseurs à se demander si ces fonds sont désormais « trop gros » pour maintenir une bonne performance. Nous avons abordé ce problème dans notre lettre d'information du mois de juillet mais nous allons en discuter brièvement ici.

Si l'on adopte une approche rigoureuse, nos fonds deviendront trop gros lorsqu'une des trois variables suivantes se détériorera :

1. Performance intrinsèque. Cette notion est en quelque sorte, de manière simpliste, représentée par le ratio cours/bénéfice. S'il augmente, cela signifie que nos positions sont « moins bon marché » ou, en d'autres termes, que les performances futures de la valeur intrinsèque prévues pour nos positions sont plus faibles.
2. Volatilité relative. Si le ratio cours/bénéfice reste bas mais si la volatilité augmente proportionnellement à celle du marché, cela nous indique que le fonds contient toujours des positions rentables, mais en nombre plus restreint, ce qui augmente quelque peu son niveau de risque. Il est important de souligner qu'il s'agit d'une volatilité relative : une augmentation de volatilité – comme celle que nous avons connue l'été dernier lorsque le marché tout entier avait complètement « perdu le nord » - n'a aucun impact sur les fonds.
3. Liquidité. Le fonds pourrait rester investi dans de nombreuses valeurs peu onéreuses mais ceci impliquerait une pondération plus importante dans chacune d'entre elles jusqu'à un point où le fonds serait dans l'incapacité de liquider ces positions sans affecter sérieusement l'intégrité de leurs cours, en cas de détérioration des perspectives de ces sociétés par exemple ou si les investisseurs souhaitaient récupérer leur argent.

Pour l'heure, ces variables sont plus saines qu'il y a quelques trimestres. Soit, le ratio cours/bénéfice est un peu plus élevé, mais il est toujours en dessous de 8 et la plupart de l'augmentation peut être attribuée à trois paramètres qui n'ont rien à voir avec la taille du fonds :

1. Nous calculons désormais la rentabilité attendue de certaines de nos positions d'une manière légèrement plus traditionnelle.
2. Nous avons pris des positions dans certaines sociétés dont le ratio cours/bénéfice est légèrement supérieur à la moyenne du fonds mais nous pensons que ces positions seront excellentes sur le long terme compte tenu de leur potentiel de croissance et de l'opportunité qu'elles nous offrent en termes de diversification de portefeuille.
3. Nous arrivons à la fin de l'année. Nous déclarons un ratio cours/bénéfice sur les bénéfices de l'année prochaine mais, au fur et à mesure que nous nous rapprochons de la fin de l'année, le cours actuel des actions intègre la rentabilité de cette année. Ceci ne les rend pas du tout moins attrayantes, c'est peut-être même le contraire qui se produira s'il s'avère que les plans fonctionnent. Néanmoins, comme nous entrons dans un nouvel exercice et que nous commençons à utiliser les bénéfices de 2009 comme base de calcul, les investisseurs vont constater une chute du ratio cours/bénéfice que nous avons estimé car nous déclarons le

ratio cours/bénéfice de l'exercice 2009 mais pas celui de l'exercice 2008 (en partant du principe que nos positions vont réaliser plus de bénéfices en moyenne en 2009 qu'en 2008, ce dont nous sommes fermement persuadés). Ce ratio 2009 va augmenter progressivement d'un point (disons de 7 à 8) au cours de l'année.

Comme nous l'avons dit au mois de juillet, nous surveillons continuellement ces variables et n'hésiterons pas à fermer les fonds si nous pensons que leur taille peut nuire à la performance. Ceci n'a pas été le cas jusqu'à présent et nous ne pensons pas que cela arrive pour le moment. Comme promis, les investisseurs seront informés au préalable de toute décision que nous prendrons à cet égard.

Quelques mots sur la transparence

Bien que nos investisseurs le sachent parfaitement, certains d'entre eux nous ont demandé de le répéter, ce que nous allons donc faire : la valeur liquidative de nos fonds, que vous pouvez voir dans le tableau 1 ci-dessus et dans les indices Bloomberg et d'autres sources d'informations financières, est calculée par Pictet & Cie (Europe) SA d'une manière qui est complètement indépendante de nous. Nous la recalculons tous les jours en utilisant des sources de prix différentes pour vérifier que les calculs de Pictet sont justes. Toutes nos positions sont cotées et font l'objet de transactions quotidiennement et ce, sur les places boursières du monde entier. Il n'est donc pas nécessaire « d'estimer » leur valeur : c'est une cotation en Bourse qui peut être consultée sur Bloomberg, Reuters, Telekurs, etc. Les seules exceptions concernent certains instruments de couverture que nous utilisons pour les fonds Alpha et Stability, et qui sont « personnalisés ». Ils sont néanmoins basés sur les indices boursiers selon des formules prédéfinies et leur valeur peut être calculée minute par minute pour arriver à un chiffre incontestable. Ils représentent également une petite partie des actifs des fonds. Tous ces chiffres sont vérifiés pratiquement en temps réel par Deloitte SA à Luxembourg, PriceWaterhouseCoopers en Suisse et par les bureaux de Pictet et nos propres services de Gestion des risques. Les fonds basés au Luxembourg sont naturellement sous le contrôle de la Commission pour la surveillance du système financier luxembourgeois et le fonds Stability ainsi que les Fonds SIA AG sont contrôlés quant à eux par la Commission bancaire fédérale suisse.

En cliquant [ici](#), vous pouvez accéder au dernier Rapport annuel sur nos fonds, audité de manière indépendante.

Dernières nouvelles de SIA

Quatre nouvelles personnes nous ont rejoints au cours des trois derniers mois pour renforcer l'équipe de diverses manières et pour lui apporter une certaine complémentarité :

Alberto Lavandeira, Directeur Recherche Minière Mondiale

Né à Orense, Espagne, Alberto Lavandeira a plus de 27 ans d'expérience dans plusieurs domaines du secteur minier, liés aux mines souterraines et à ciel ouvert, pour les minerais métalliques et industriels. En qualité de PDG et de Président d'une importante société minière, son expérience va de postes à responsabilités dans la production minière à la préparation d'études économiques et de faisabilité relatives à de nouveaux projets, en passant par l'ingénierie de base et l'ingénierie approfondie d'activités minières et d'opérations sur site.

Alberto a également été impliqué dans tous les aspects du fonctionnement d'une entreprise, et a apporté une participation très active dans le développement d'entreprise, le financement de projets et les relations avec le monde des investisseurs (tant du côté de la vente que de l'achat). Il possède un diplôme en Ingénierie minière qu'il a obtenu à l'Université d'Ovieto.

Sarah Lombardi, (Analyste financier junior), Strategic Investment Advisors (Suisse) S.A.

Née à Genève, Suisse, Sarah possède une Maîtrise en administration des entreprises obtenue à HEC Genève, une faculté des SES de l'Université de Genève. Au cours de ses études, elle a participé à un programme d'échanges avec l'Université de Sydney. Avant de rejoindre Strategic Investment Advisors (Suisse), S.A., elle a travaillé pendant deux ans en tant qu'Analyse financier chez Bordier & Cie ou elle a acquis de solides connaissances en analyse financière et en sélection de fonds. Sarah a rejoint notre équipe au mois d'août 2007.

Jean-Michel Courtois, (Analyste financier junior), SIA Funds AG

Jean-Michel a rejoint Strategic Investment Advisors S.A. en qualité de Junior Equity Analyst au mois d'octobre 2007. Originaire de Genève, il est diplômé d'HEC, de l'Université de Genève, où il a acquis de solides compétences analytiques grâce à plusieurs travaux de recherche universitaires.

Son expérience va du poste d'auditeur pour une société d'audit importante, au poste d'Analyse qualité de données chez un Fournisseur d'informations financières où il a été chargé de la mise à jour des bases de données et de la modélisation financière.

Sergio Tajada, (Analyste quantitatif) Strategic Investment Advisors (Espagne) S.A.

Sergio possède un diplôme d'ingénierie mécanique obtenu à l'Université de Saragoza et a plus de quinze ans d'expérience dans le domaine des technologies d'applications.

Son expérience va de postes à responsabilités dans le domaine de l'analyse de projets techniques de télévision câblée chez Televisa (Mexico) au développement d'applications logicielles pour le contrôle de centres de données.

Possédant des compétences solides dans la programmation et la gestion de bases de données, Sergio a analysé de multiples modèles prédictifs multivariés pour la Bourse.

Une autre nouvelle, plus petite, c'est que SIA Funds AG a déménagé dans de plus grands bureaux à Pfäffikon mais reste dans le même bâtiment, donc il n'y a pas de changement d'adresse ni de numéro de téléphone. Une autre nouvelle, c'est que nos fonds Classic, Alpha et Energy sont officiellement inscrits auprès du Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (Bafin) ce qui lui permet de distribuer ces fonds via les réseaux de vente en Allemagne. Nous espérons obtenir un enregistrement en France et en Italie avant la fin de l'année.

Chiffres des catégories d'actifs en USD

Tableau 2 : Valeur liquidative - Actifs nets sous gestion en USD

Septembre 2007	VL	Ecart/1 an	Δ 12 mois	ΔLancement	Actif net (en M€)
LTIF Classic [USD]	634,69	53,67 %	80,18 %	612,81%	2.127,80
LTIF Alpha [USD]	271,90	43,39 %	65,40 %	108,59%	318,44
LTIF Global Energy Value [USD]	219,84	26,75 %	40,52 %	65,62%	58,31
Global Mining Value Fund [USD]	154,32	15,17 %	S/O	15,17 %	60,64
MSCI World Index TR (GDDLWI) [USD]	5.010,07	12,17 %	21,68 %		

Figure 9
LTIF – Classic USD

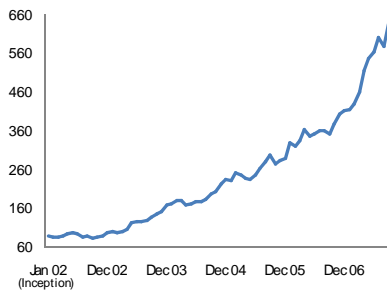


Figure 10
LTIF – Alpha USD

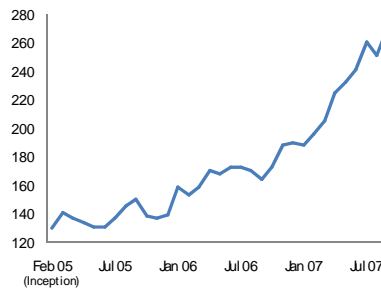


Figure 11
LTIF – Global Energy Value USD

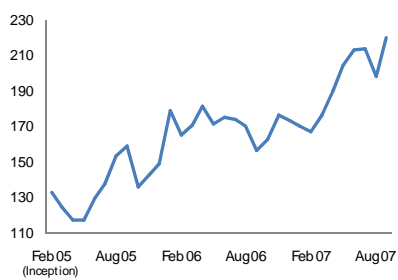
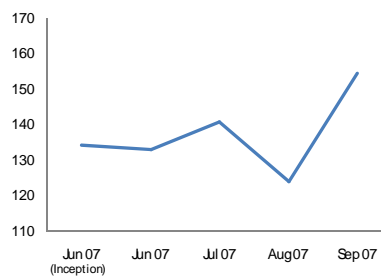


Figure 12
Global Mining Fund USD



Chiffres des catégories d'actifs en CHF

Tableau 2 : Valeur liquidative - Actifs nets sous gestion en CHF

Septembre 2007	VL	Ecart/1 an	Δ 12 mois	ΔLancement	Actifs nets (en M€)
LTIF Classic [CHF]	741,44	47,27 %	68,39 %	401,48%	2.485,69
LTIF Alpha [CHF]	317,63	37,41 %	54,58 %	105,07%	372,00
LTIF Global Energy Value [CHF]	256,81	21,47 %	31,32 %	66,19%	62,28
Global Mining Value Fund [CHF]	180,27	8,45 %	s/O	8,45 %	70,84
MSCI World Index TR (GDDLWI) [CHF]	5.852,68	7,35 %	13,36 %		

Figure 13
LTIF – Classic CHF

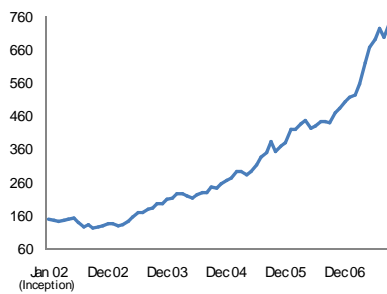


Figure 14
LTIF – Alpha CHF

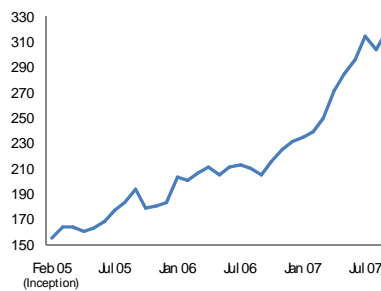


Figure 15
LTIF – Global Energy Value CHF

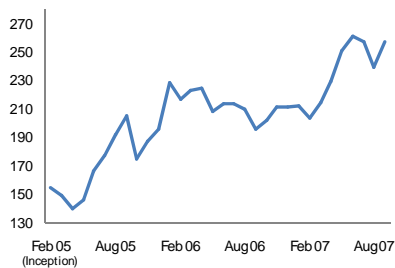
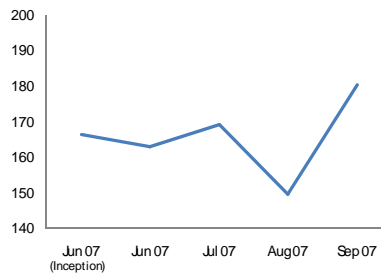


Figure 16
Global Mining Value Fund CHF



Notice légale - Luxembourg

La performance du fonds au 31.05.06 est celle du fonds LTIF-BVI (Iles Vierges Britanniques) dont le LTIF Luxembourg est un successeur identique. Les résultats des exercices antérieurs ont été audités par Ernst & Young. Des rapports peuvent être obtenus auprès de SIA Funds AG. Les performances passées ne préjugent pas des tendances futures du marché.

Long Term Investment Fund est une société d'investissement à capital variable du type « parapluie » constituée sous la forme d'une « société anonyme » au regard des lois du Grand Duché du Luxembourg et répond donc à la définition d'une Société d'Investissement à Capital Variable (« SICAV ») en vertu de la Section I de la loi luxembourgeoise du 20 décembre 2002. Ce fonds est composé de trois compartiments actifs appelés « Classic », « Alpha », et « Energy », qui correspondent complètement à la fois au Fonds d'investissement à long terme (Long-Term Investment Fund) - BVI (Iles Vierges Britanniques) (catégories « Classic » et « Alpha ») et au fonds Global Energy Value Fund en termes d'objectifs de placement et de structure opérationnelle. La présente lettre d'information ne s'adresse qu'aux investisseurs privés qualifiés ayant exprimé leur souhait d'en acquérir des parts. Elle ne saurait en aucune manière constituer une offre de vente de produits financiers, laquelle pourrait ne pas être appropriée à ses lecteurs.

LTIF – Classic EUR
ISIN : LU0244071956
Telekurs : CH2432569
Bloomberg : LTIFCLA LX

LTIF – Classic USD
ISIN : LU0301247077
Telekurs : CH3101820
Bloomberg : LTIFCLU LX

LTIF – Classic CHF
ISIN : LU0301246772
Telekurs : CH3101817
Bloomberg : LTIFCLC LX

LTIF – Alpha EUR
ISIN : LU0244072178
Telekurs : CH2432573
Bloomberg : LTIFALP LX

LTIF – Alpha USD
ISIN : LU0301247150
Telekurs : CH3101828
Bloomberg : LTIFALU LX

LTIF – Alpha CHF
ISIN : LU0301246855
Telekurs : CH3101824
Bloomberg : LTIFALC LX

LTIF – Global Energy Value EUR
ISIN : LU0244072335
Telekurs : CH2432575
Bloomberg : LTIFGEV LX

LTIF – Global Energy Value USD
ISIN : LU0301247234
Telekurs : CH3101839
Bloomberg : LTIFGEU LX

LTIF – Global Energy Value CHF
ISIN : LU0301246939
Telekurs : CH3101836
Bloomberg : LTIFGEC LX

Le fonds Global Mining Value est un fonds d'investissement luxembourgeois à compartiments multiples constitué sous la forme d'une « société anonyme » le 6 juin 2007 et régi par la loi luxembourgeoise du 13 février 2007 relative aux fonds d'investissements spéciaux (SIF).

GMVF-Global Mining Value EUR
ISIN : LU0305469388
Telekurs : CH3183766
Bloomberg : GMVFEUR LX

GMVF-Global Mining Value USD
ISIN : LU0305469545
Telekurs : CH3183768
Bloomberg : GMVFUSD LX

GMVF-Global Mining Value CHF
ISIN : LU0305470048
Telekurs : CH3183771
Bloomberg : GMVFUSD LX

Agent administratif :

Pictet & Cie (Europe) S.A.
1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Gestionnaire du fonds :

SIA Funds AG
3 Seedammstrasse
CH-8808 Pfäffikon
Suisse

Dépositaire :

Pictet & Cie (Europe) S.A.
1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Siège social :

1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Notice légale – Suisse

Les résultats au 30.09.06 correspondent à ceux du fonds LTIF-BVI (Iles Vierges Britanniques), convertis en CHF, dont le fonds LTIF Stability est un successeur identique. Les résultats des exercices antérieurs ont été audités par Ernst & Young. Des rapports sont disponibles auprès de SIA Group. Les performances passées ne préjugent pas des tendances futures des marchés.

Long Term Investment Fund Stability (SIA Funds) a été approuvé par la commission bancaire Suisse le 13 juillet 2006. Le fonds a été ouvert aux transactions en francs suisses le 1^{er} octobre 2006. La présente lettre d'information ne s'adresse qu'aux investisseurs privés qualifiés ayant exprimé leur souhait d'en acquérir des parts. Elle ne saurait en aucune manière constituer une offre de vente de produits financiers, laquelle pourrait ne pas être appropriée à ses lecteurs.

LTIF – Stability
ISIN : CH0026389202
Telekurs : CH2638920
Bloomberg : LTIFSTA SW

Agent administratif :

Pictet Funds SA
29, boulevard Georges Favon
CH-1204 Genève
Suisse

Gestionnaire du fonds :

SIA Funds AG
3 Seedammstrasse
CH-8808 Pfäffikon
Suisse

Dépositaire :

Pictet & Cie
29, boulevard Georges Favon
CH-1204 Genève
Suisse